BUREAUX
ROUBAIX, 69-71, Grande-Rue. Tél. 207.51
TOURCOING, — 22, rue Carnot Tél. 437
LILLE, — 11, rue Faidherbe. Tél. 550.51
PARIS, 20, boulevard Poissonnière. Tél. Provence 77.94
MOUSCRON, — 108, rue de la Station Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

88me Année. — N° 355. UN FRANC JEUDI 30 DÉCEMBRE 1943.

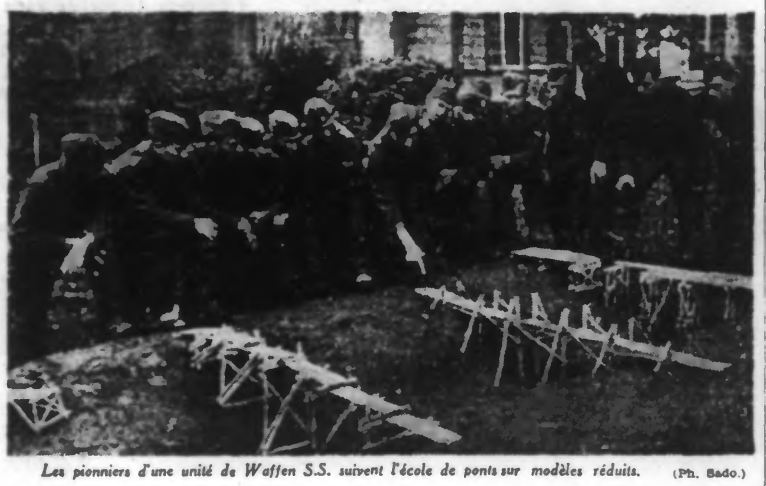
Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 90 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 305 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Les troupes allemandes occupent plusieurs localités au nord de Kirovograd

Violents assauts soviétiques à l'ouest de Kiev



Les pionniers d'une unité de Waffen S.S. suivent l'école de ponts sur modèles réduits. (Ph. Sado.)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au nord de Kirovograd, nos troupes ont pris d'assaut plusieurs localités, en dépit d'une résistance opiniâtre de l'ennemi et ont décimé, au cours d'une poussée par surprise, des forces soviétiques prêtes à entrer en action.

Dans le secteur de Jitomir, l'ennemi a accentué ses attaques. Au cours de durs combats, ses pointes assaillantes ont été neutralisées au sud-est de Jitomir.

Plus au nord, tous les assauts soviétiques ont échoué. En tout 41 chars ennemis ont été mis hors de combat.

Mardi, après une puissante préparation de l'artillerie et avec l'aide de nombreux chars, les Soviets sont passés à l'attaque dans le secteur de Korosten. Des combats acharnés sont en cours.

Près de Vitebsk, toutes les tentatives de percée faites par l'ennemi ont échoué, une fois de plus. Au cours de promptes contre-attaques, les bolcheviks ont été délogés de quelques points d'infiltration à l'issue de durs combats.

Berlin, 29 décembre. — Dans la région à l'ouest de Kiev, les Soviets ont déplacé le centre de gravité principal de leur offensive, écrit le correspondant militaire du D.N.B., Martin Hallensleben, qui poursuit :

Après l'échec de leur tentative de percée dans la région de Nevel les bolcheviks ont poursuivi leurs efforts dans le secteur de Vitebsk, mais leur offensive est actuellement plus faible qu'avant la Noël. Ils ont déplacé leurs réserves dans la région à l'ouest de Kiev, où ils essaient à tout prix d'obtenir un résultat.

Le poids principal de leur offensive se fait sentir en direction de Jitomir qu'ils ont de nouveau perdu le 20 novembre à la suite de la contre-attaque du général-feldmaréchal von Manstein. Simultanément, ils ont envoyé un groupe d'attaque très puissant sur Berdituchev et une autre formation numériquement aussi importante vers Radomysl. A cette dernière, ils ont confié la mission de reprendre Korosten.

Le général von Manstein a pris toutes les contre-mesures nécessaires pour faire face à la nouvelle situation. Les combats sont extrêmement violents et mouvementés. Les Allemands parent les coups avec leur mobilité bien connue. Les Soviets ont de nouveau subi des pertes énormes. Toutefois, les formations allemandes qui durent faire face à la violente poussée ennemi, subirent aussi des pertes sensibles. Elles sont cependant, toutes proportions gardées, très faibles lorsqu'on tient compte de la vaste manœuvre que les Allemands esquissent pour le moment. Ils ont visiblement reçu l'ordre d'émousser par des mouvements de repli ses vagues, la force d'attaque ennemie, tactique qui a toujours procuré de grands avantages aux Allemands et au moyen de laquelle ils ont toujours pu contre-balancer adroitement la supériorité numérique de l'adversaire.

ÉCHEC D'UN COMMANDO BRITANNIQUE contre l'île de Sercq

ENGAGEMENTS NAVALS DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

A l'aube du 28 décembre, un commando britannique a essayé d'attaquer l'île de Sercq, dans la Manche. Cette tentative a été neutralisée par de nombreux champs de mines établis sur la côte, où l'ennemi, dans sa retraite précipitée, a abandonné des armes.

Dans la zone maritime du golfe de Gascogne, des engagements se sont produits les 27 et 28 décembre, entre des contre-torpilleurs et torpilleurs allemands et des forces navales légères anglaises. De part et d'autre, l'aviation est intervenue sans répit dans les opérations. Au cours de durs combats, des dégâts ont été causés des deux côtés.

Histoires obscures

Berlin, 29 décembre. — Au sujet des opérations navales qui se déroulent actuellement entre des unités des marines de guerre allemande et anglo-américaine dans le golfe de Gascogne, ainsi que des tentatives de débarquement effectuées dans l'île de Sercq par un commando britannique, on déclare dans les milieux militaires de Berlin que le but des adversaires de l'Axe n'est pas clair. Les entreprises des commandos anglo-américains sur la côte de la Manche n'ont aucun sens opératif réel. Il s'agit toutefois plus d'une tentative faite en vue de provoquer l'inquiétude à l'Ouest et de procéder à diverses reconnaissances. Ces efforts, ajoute-t-on à Berlin, au moment où la presse anglo-américaine ne cesse de parler de l'invasion, visent surtout à « animer la discussion ». On s'attend, du côté allemand, au renouvellement de ces tentatives ennemies.

L'Allemagne attend de pied ferme le second front

Berlin, 29 décembre. — Un journaliste étranger ayant demandé, mardi matin, au cours de la conférence de presse de la Wilhelmstrasse, si les milieux politiques du Reich attribuent à la campagne menée en ce moment par la presse ennemie, en vue de l'établissement du second front, une importance militaire ou purement politique, une personnalité compétente du ministère des affaires étrangères du Reich, a répondu qu'on se rendait parfaitement compte en Allemagne, que le second front serait réalisé, en raison de la pression exercée par l'Union soviétique et malgré les réticences de la Grande-Bretagne qui désirerait, autant que possible ne pas s'engager à fond.

Il ne faut donc pas, disent les milieux politiques de Berlin, sous-estimer le caractère militaire des considérations publiées dans la presse ennemie, tout en tenant compte des tentatives de la propagande anglo-américaine pour nous induire en erreur. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est que nous ne resterons pas inactifs et que nous prendrons, de notre côté, toutes les mesures pour réserver aux assaillants l'accueil qu'ils méritent.

les commandants suprêmes des forces navales et aériennes alliées

Amsterdam 29 décembre — Le service d'informations britannique annonce officiellement que l'amiral Sir Bertam Ramsay et le maréchal de l'air Sir Trafford Leig-Mallory, ont été nommés respectivement commandants suprêmes des forces navales et des forces aériennes alliées.

Ils relèvent directement du général Eisenhower.

La conclusion victorieuse des opérations militaires à l'ouest du lac Tungting

L'armée chinoise a perdu plus de 32.000 morts et de 14.000 prisonniers

Tokio, 29 décembre. — Le grand quartier général impérial a publié mercredi le communiqué que voici sur la conclusion des opérations militaires à l'ouest du lac Tungting :

1°) Des forces armées nippones opérant depuis le 2 novembre à l'ouest du lac Tungting, ont anéanti les groupes ennemis dans les 6me et 9me zones de guerre, formant l'épine dorsale de la résistance de Tchoung-King. D'autre part, toutes les installations militaires ennemies ont été détruites dans la région de Tchang-Té, base principale chinoise dans cette zone.

2°) Après que les troupes nippones eurent complètement atteint l'objectif stratégique de ces opérations militaires, elles ont rallié leur base de départ le 26 décembre.

3°) L'ennemi a abandonné sur le champ de bataille 32.747 morts et 14.325 prisonniers. D'autre part, 60 appareils ennemis ont été descendus dans le secteur de Tchang-Té.

Le butin comprend 158 canons, 657 mitrailleuses, 6.356 fusils et une importante quantité d'autres armes et de munitions.

Les Japonais ont perdu en tués 1.666 hommes.

« Une saignée mortelle pour les Américains... »

Berlin, 29 décembre. — Commentant les succès remportés par les Japonais dans le Pacifique, la « Berliner Boersen Zeitung » écrit :

« En considérant le nombre des navires et d'avions détruits par les Japonais, on se rend de plus en plus compte que cette guerre, qui se déroule dans l'archipel du Pacifique sud, inflige une saignée mortelle et insupportable aux Américains obligés d'attaquer sur des distances gigantesques. Les Japonais sont maîtres de positions clefs stratégiques, d'où il leur est possible d'opérer des retraites sans importance d'une île à l'autre.

» Les Américains doivent payer toutes leurs tentatives de percée qui sont hors de proportion avec leurs gains. Les Japonais récoltent aujourd'hui les fruits de leurs brillantes et audacieuses opérations. »

Bataille aérienne au-dessus de Rabaul

Tokio, 29 décembre. — Le 26 décembre, des forces armées nippones ont descendu 31 appareils d'une formation de 50 avions au-dessus de Rabaul (Nouvelle-Bretagne).

Nouvelles de France

Les pensions de guerre

Les pensions des mutilés de guerre ayant plus de 50 % d'invalidité seraient prochainement augmentées.

Le régime des cartes hebdomadaires de travail pour la S.N.C.F.

Comme nous l'avons annoncé, les tarifs voyageurs vont subir une augmentation de 25 % à partir du 10 janvier.

Les abonnements hebdomadaires de travail bénéficieront d'un régime spécial constitué par le barème suivant :

Jusqu'à 10 km., le prix reste inchangé ; de 10 à 20 km., le relèvement sera de 3 fr. ; de 20 à 30 km., le relèvement sera de 6 fr. ; de 30 à 40 km., le relèvement sera de 14 fr. ; de 40 à 50 km., le relèvement sera de 16 fr. ; de 50 à 60 km., le relèvement sera de 20 fr.

Cependant, le cas des localités de banlieue soumises au tarif commun S.N.C.F.-Métropolitain (réseaux de surface et réseaux souterrains) est réservé.

La constitution des syndicats uniques dans les corps de métiers

Cent onze arrêtés de constitution de syndicats uniques de la famille du sous-sol paraîtront incessamment au « Journal officiel ».

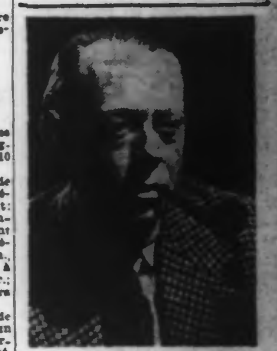
D'autre part, 129 arrêtés de constitution de syndicats uniques concernant les familles suivantes : cuir, eau, gaz, électricité, production des métaux, verre, commerces divers, transformation des métaux, habillement et travail des étoffes, papier-carton, fabrication des tissus et industries similaires, sont en instance de publication.

Un grand progrès réalisé par deux chimistes français dans la lutte contre le doryphore

Deux chimistes français, MM. A. Dupire et Raucourt, viennent de présenter à l'Académie d'agriculture un nouvel insecticide, l'hexachlorure de benzine. Ce produit, d'une odeur prononcée, et dont la volatilisation est très lente, possède, en outre, la persistance d'action qui manque aux insecticides d'origine végétale.

Les premières applications ont eu lieu contre le doryphore. Sur les larves de cet insecte, on a obtenu une mortalité de 50 % en deux jours et de 85 % en quatre jours.

Dans les essais en plein champ, on a constaté que tous les insectes des plantes traitées tombaient au sol dans les vingt-quatre heures. L'hexachlorure est aussi un antimites énergique.



(Ph. Sipho.)

M. JEAN MILO,
lauréat du prix des Deux-Magots, pour son roman « L'esprit de famille »

Nos bureaux et ateliers étant fermés à l'occasion du jour de l'an, le *Journal de Roubaix* ne paraîtra pas après-demain samedi 1er janvier 1944

LE BANDITISME

Parmi les crimes à inscrire à l'actif des terroristes au cours de ces deux dernières journées, relevons les suivants :

A Saint-Aurens-Caseau (Gers) quatre inconnus ont tué chez lui, à coups de mitraillette, un capitaine en retraite, M. Sabatier, âgé de 71 ans.

A Tranteis (Lot-et-Garonne), M. Poulanger, secrétaire de mairie, a été tué dans son bureau par trois jeunes gens.

A Nancy, un garde mobile a été grièvement blessé par un inconnu.

A Gerardet (Aisne) un bûcheron a été grièvement blessé par une rafale de mitraillette.

A Montceau-les-Mines, avait été inhumé récemment le corps d'un jeune inconnu noyé. Des individus ont déterré le corps et l'ont emporté.

Sur la Grande-Corniche, près de Nice, deux cadavres troués par des balles de mitraillette ont été découverts. Plus loin sur la route de Gonfaron, deux autres corps furent découverts. Les quatre victimes portaient, épingle sur la poitrine, un carton avec l'inscription : « Comité antiterroriste national ».

— On signale d'autre part l'assassinat, près de M. Collas et de sa femme, cultivateurs à Juin-sur-Cure (Nièvre) ; de M. Lassalle, chef du personnel des aciéries d'Ugines (Savoie) ; de M. Trévelin à Rennes et de M. Louis Charlet, industriel à Grenoble.

A Senlis, dans une dépendance de la mairie sont les tickets d'alimentation et les feuilles semestrielles ont été dérobés.

A Hammont, des bandits ont alerté eux-mêmes la police, après avoir dérobé des titres de ravitaillement, des machines à écrire et à imprimer. C'est la deuxième fois, en six jours, que ces bureaux sont mis à sac.

A Templeuve, trois habitateurs masqués se sont emparés d'une valise déposée chez le maire, et contenant les timbres de rationnement de la commune. Poursuivis, ils couvrirent leur retraite à coups de revolver.

A Bachy, une bombe a été déposée, par des inconnus, sous la porte-cochère de la ferme Delrue, grand-route. Son explosion a causé de sérieux dégâts mais n'a pas fait de victimes.

A Lecelles, près de Saint-Amand-les-Eaux, des inconnus ont mortellement blessé à coups de revolver, un jeune homme de 23 ans, M. Maurice Desmarcq.

— A Philasmpin. — Mercredi après-midi, des individus ont attaqué le bureau de perception des P.T.T. Après avoir menacé les employés, ils ont fait main basse sur une somme d'argent et des colis postaux.

SUR LE FRONT D'ITALIE

Vaine attaque américaine au nord de Venafro

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

En Italie, hormis une vaine attaque exécutée par l'ennemi au nord de Venafro, le calme a régné pendant la journée de mardi.

Vingt-six bombardiers nord-américains escortés de chasseurs ont survolé l'Italie septentrionale. Vingt d'entre eux ont été descendus en combats aériens et deux autres par la D.C.A. de l'aviation. Quatre appareils de chasse allemands ont été perdus. Les pilotes ont pu se sauver en parachute.

Deux avions de chasse nord-américains ont été détruits au-dessus de la côte ouest de l'Italie.

Des ouvriers agricoles italiens en Angleterre

Genève, 29 décembre. — Le « Daily Mail » annonce que des pourparlers sont en cours entre le gouvernement Badoglio et les instances anglaises compétentes au sujet de l'envoi en Angleterre d'un très grand nombre d'ouvriers agricoles.

On sait que des milliers de prisonniers italiens travaillent déjà en Grande-Bretagne.

Le général Giraud inspecterait les effectifs dissidents français

Amsterdam, 29 décembre. — On mande d'Alger à l'agence Reuter que le général Giraud serait parti pour le quartier général du général Alexander, en compagnie de M. Le Troquer, commissaire à la guerre, afin d'inspecter les troupes dissidentes françaises en Italie.

L'activité dans le port de Gibraltar

Madrid, 29 décembre. — Un grand convoi comprenant 77 navires jaugeant pour la plupart 10.000 tonnes, vient d'arriver à Gibraltar, venant de l'Atlantique.

Un autre convoi d'une vingtaine de bateaux a quitté ce même port en direction de la Méditerranée.

La princesse Marie-José présidente d'un conseil de régence italien ?

Madrid, 29 décembre. — Le correspondant de l' « Avanguardia » à Genève câble à son journal que la princesse Marie-José et son fils, lequel, après le prince Humberto son père, peut prétendre au titre d'héritier du trône, séjournent actuellement à Lugano. La même dépêche signale qu'il entretrait dans les vues de Sforza et de Croce, les chefs du Parti libéral d'unité nationale, de demander à la princesse Marie-José — séparée de son mari pour différentes raisons, voire des raisons politiques — de devenir la présidente d'un conseil italien de régence.

"Le second front... tâche surhumaine"

Il semble qu'au cours des négociations qui se sont déroulées depuis un mois l'U.R.S.S., dont le rôle dans cette guerre demeure prépondérant, ait mis, une fois de plus, les Anglo-Américains en demeure de créer enfin le second front. Et c'est ainsi que l'actualité nous incite de nouveau à parler d'un événement attendu depuis trois ans avec une foi ardente par les uns, avec une curiosité sceptique par les autres.

Un quotidien britannique, le « Daily Express » vient de publier sur cette question brûlante, un long article dans lequel il énumère tout le matériel que l'état-major anglo-américain devrait accumuler et amener à pied d'œuvre en vue d'un débarquement. Nous n'entendons pas reproduire une énumération assez fastidieuse ; pourtant certains détails marquent les difficultés de l'entreprise.

Il est admis qu'une tentative sérieuse des alliés sur les côtes de l'Ouest européen exigerait au minimum le concours de cinquante divisions. Pour cette armée, il faudrait transporter d'Angleterre sur le continent 10.000 tonnes d'eau fraîche par jour, car il est sage de prévoir que les troupes allemandes, avant de se retirer, rendraient inutilisables tous les ouvrages d'adduction d'eau. La fourniture de cette eau potable nécessiterait la construction de centaines de milliers de réservoirs !

De même, le ravitaillement en pain, en viande fraîche, en légumes rencontrerait des obstacles pratiquement insurmontables.

Et le « Daily Express » note encore qu'il faudrait mettre sur pied une armée véritable de chemins militaires, tendis qu'au moins, 50.000 véhicules de toutes sortes devraient être débarqués à la suite des armées assaillantes !

« La création d'un second front, conclut l'auteur de cet article, est une tâche surhumaine. » Il y a peu de temps, le général Wilson, rédacteur militaire de la B.B.C., percevait, par des voies différentes, à une conclusion identique, en constatant qu'en dépit de circonstances politiques exceptionnellement favorables, il avait fallu 3.000 navires pour débarquer en Sicile, que certains bateaux avaient dû être chargés trois mois d'avance, et que l'opération effectuée ensuite sur Salerne avait failli échouer en raison des difficultés rencontrées dans le débarquement de gros éléments avec un matériel suffisant.

La prudence commanderait donc à MM. Churchill et Roosevelt, s'ils en avaient encore la possibilité, de renoncer à une entreprise réprouvée par la majeure partie de leur opinion publique. Mais, par suite de l'influence grandissante des Soviets dans la conduite des opérations alliées, il est permis de penser que cette tentative désespérée aura lieu. Se produira-t-elle au cours de cet hiver ou seulement au printemps prochain ? Personne encore, peut-être, ne saurait le dire, ni à Moscou, ni à Londres, ni à Washington, mais dans les milieux berlinois compétents, on estime qu'une offensive à l'Ouest ne présenterait d'intérêt pour les alliés que si elle se réalisait en synchronisme avec une attaque puissante des Soviets à l'Est. Or, il n'est pas encore établi que ces derniers puissent pourvoir cet hiver leurs coûteux efforts de ces derniers mois.

A ce propos, notons que l'U.R.S.S. aurait tort d'attendre un soulagement de la création de ce second front, car toutes les divisions de la Wehrmacht destinées à repousser une invasion éventuelle du continent sont, dès maintenant, en place. Le moment venu, le Reich n'aurait à déplacer aucune de ses troupes.

L'Allemagne, en tout cas, s'affirme prête à faire face à toute éventualité, et la visite du maréchal Rommel aux formations chargées de la défense des côtes paraît avoir encore augmenté son optimisme.

ROLAND TULLIEZ.

M. CHURCHILL a-t-il vraiment été malade ?

Lisbonne, 29 décembre. — La rivalité anglo-américaine, notamment dans le Proche-Orient, ne cesse de provoquer des manifestations de méfiance de la part de l'opinion publique des Etats-Unis, à l'égard des « alliés » britanniques.

C'est ainsi que le correspondant à Londres du « Federal Monitor » de New-York, a mandé à son journal, à propos de la maladie du premier britannique :

« Tout indique que M. Churchill n'est pas malade du tout, mais qu'il a feint de l'être, afin de rester au Caire sans avoir Roosevelt comme témoin embarrassant de ses conversations avec les chefs arabes et sans froisser les sentiments du Président en l'évinçant de ces conversations. Tout cela fait partie de la lutte sordide qui se déroule entre Londres, Moscou et Washington, sous le couvert de proclamations de buts de guerre communs. Malgré ses efforts, l'Angleterre a déjà perdu quelque peu la face dans cette lutte. »

ÉTRENNES

Au bout de l'an s'ouvre la période bénie des étrennes, menus cadeaux ou billets de banque. Certes, nous ne sommes plus au temps où le parrain faisait briller aux yeux de son filleul transporté une pièce de cinq francs belle « comme un sou neuf » ou même un louis d'or à l'éclat magique.

Mais la coutume demeure et le billet, même froissé, n'a pas perdu son prestige.

A tout âge, on aime les étrennes pour le sentiment qu'elles expriment. Aujourd'hui, nous ne serions même pas fâchés que l'Etat y songeât.

Dans notre région, on « étrenne » surtout par des visites aux proches.

Grandes et petites familles se mettront en branle et n'oublieront pas le stage obligatoire — et intéressé, j'imagine, — chez l'oncle à héritage ou la cousine généreuse. On n'omettra pas davantage soit d'écrire à de vagues parents, par miracle retrouvés et qui habitent la campagne, soit même d'organiser jusque chez eux une petite expédition complétée avec des mines gourmandes.

Ah ! les belles étrennes : revenir du village avec un poulet du cousin Arthur, un bloc de beurre de la cousine Berthe et un fameux jambon de la grand'tante Mercédès.

C'est quand même une belle chose que l'esprit de famille.

L'BOURLEUX.

Un envoyé spécial diplomatique du Reich à Vichy

Vichy, 29 décembre. — Le maréchal Pétain a reçu mercredi après-midi M. Abetz, ambassadeur d'Allemagne, ainsi que M. von Renthe-Fink qui est chargé de remplir les fonctions d'envoyé spécial diplomatique près du chef de l'Etat français.

Le ministre von Renthe-Fink a remis au Maréchal une lettre d'introduction de M. von Ribbentrop. Il a ensuite rendu visite à M. Laval.

L'amiral Robert a regagné Vichy

Lyon, 29 décembre. — L'amiral Robert, haut-commissaire de l'Etat français aux Antilles et à la Guyane, est arrivé à Vichy, venant de Lisbonne par avion.

Dès son arrivée, il a rendu visite au contre-amiral Bléhaut, secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies.

Questionné à sa sortie, sur les circonstances de son voyage, il a fait cette brève déclaration :

« Nous avons quitté la Martinique le 16 juillet. Le lendemain, nous arrivâmes à Porto-Rico, où nous sommes restés jusqu'au 24 octobre. La marine américaine mit à notre disposition un avion qui nous transporta de là jusqu'à Philadelphie. Deux jours après avoir atteint ce port, nous prîmes place sur un paquebot portugais qui nous conduisit jusqu'à Lisbonne. Après ce voyage, qui dura cinq mois, je suis venu saluer mon ministre et me mettre à sa disposition. Demain, je serai reçu par le Maréchal. »

Nouvelle attaque terroriste des quartiers populeux de Berlin par visibilité nulle

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

La nuit de mardi à mercredi, quelques avions britanniques ont exécuté des attaques de harcèlement contre l'Ouest de l'Allemagne.

* *

Berlin, 29 décembre. — Dans les dernières heures de mercredi, d'assez importantes formations de bombardiers britanniques ont dirigé une nouvelle attaque terroriste sur Berlin. Par temps absolument couvert et par visibilité nulle, elles ont lancé des bombes explosives et incendiaires sur les quartiers populeux de la capitale.

Victimes à Rome

Rome, 29 décembre. — On sait que le 28 décembre, à midi, des avions de combat anglo-américains ont jeté des bombes de lourd calibre sur les quartiers habités de la périphérie de Rome.

Dans le quartier de Garbatella, situé non loin de la basilique San Paolo Fuori le Mura, quelques maisons se sont effondrées, causant de nombreux morts et blessés. Plusieurs personnes ont été tuées sur la via Appia Nuova, à proximité de Travertino. Près de Centocelle, à l'est de la ville, plusieurs personnes ont été atteintes par des éclats de bombes et une cinquantaine de personnes blessées par le tir des mitrailleuses. A Pietralata, au nord-est de la ville, de nombreuses personnes ont été tuées ou blessées par l'effondrement de maisons.

Dès l'apparition des avions ennemis de Rome, écrit la « Tribuna », S.S. Pie XII s'est rendue à la fenêtre de son chambre de travail.

Mort d'un jeune « as » allemand aux 125 victoires

Berlin, 29 décembre. — Le capitaine Wilhelm Lemke, commandant de groupe dans une escadre de chasse, est tombé dans la lutte contre l'Angleterre, à l'âge de 23 ans. Le capitaine Lemke qui remporta 125 victoires aériennes avait reçu récemment du Führer, en reconnaissance de ses exploits, les feuilles de chêne de la croix de chevalier de la Croix de fer.

Magnifique fraternité à Hanoï

Hanoï, 29 décembre. — Aucune considération militaire directe ou indirecte ne pouvait justifier les sauvages bombardements dont Hanoï a été victime les 6 et 12 décembre ; ces bombardements ont été l'occasion de manifestations profondément touchantes de la fraternité franco-indochinoise. Entre cent exemples, celui des « donneurs de sang » mérite d'être retenu.

Un appel leur ayant été adressé, près de deux cents volontaires s'étaient présentés entre lesquels quatre-vingt-dix candidats avaient été retenus comme « donneurs universels ». Trente-cinq d'entre eux, dont vingt-cinq Français, se sont prêtés à la transfusion en faveur de grands blessés annamites.

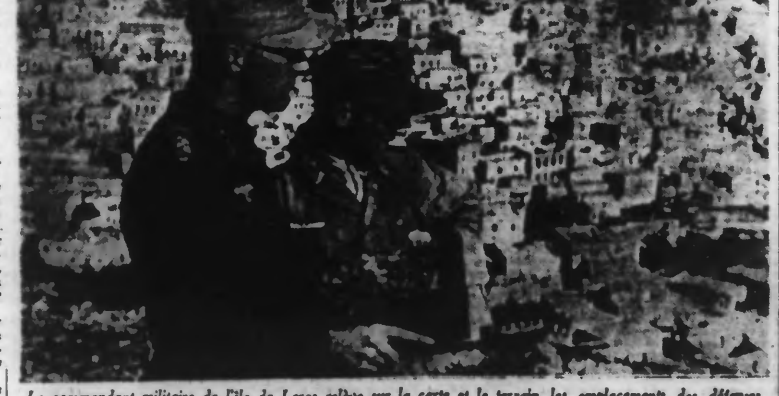
Cinquante jeunes dissidents dirigés sur l'U.R.S.S. faussent compagnie à leurs convoyeurs et les tuent à la frontière portugaise

Madrid, 29. — L'accord Bogomolov-de Gaulle, aux termes duquel les jeunes Français en route pour la dissidence nord-africaine seront désormais expédiés en U.R.S.S., a provoqué un drame qui a fait sensation dans la péninsule ibérique. Un convoi de jeunes Français embrigadés par des recruteurs de de Gaulle avait été conduit ces jours-ci à Madrid pour être dirigé sur Lisbonne.

A la veille du départ, de nombreux jeunes gens refusèrent de prendre le train. D'autres sont repris finalement de partir. Pendant le voyage une grave altercation éclata entre les chefs du convoi et les jeunes gens qui en vinrent aux mains. Les agents gaullistes furent jetés du train en marche.

La police espagnole a retrouvé leurs corps sur la voie.

Profitant du ralentissement du convoi, une cinquantaine de jeunes gens sautèrent du train et gagnèrent la campagne. L'incident s'est produit à la station frontière de Valencia-de-Alcantara. Les cinquante jeunes gens qui s'étaient sauvés ont demandé à être rapatriés en France par l'intermédiaire de notre ambassadeur à Madrid.



Le commandant militaire de l'île de Leros relève sur la carte et le terrain les emplacements des défenses de la garnison. (Ph. Sipho.)

Au moment de sa mise en bière, un habitant d'Orchies... revient à la vie

M. Charles Bieuses, 78 ans, ancien forain et marchand de charbon, rue du Pétrage, à Orchies, « décédait » dimanche, et ses funérailles furent fixées à mercredi. Mais, tandis que devant les membres de la famille, on allait procéder à la mise en bière du « défunt », celui-ci exhala un profond soupir, se frotta les yeux et... sortit du sommeil léthargique qui avait fait croire à son trépas.

Des formalités sont en cours pour le reclasser, légalement, sur la liste des vivants et, sur celle du ravitaillement.

Un jeune Dunkerquois devient subitement aveugle

Vendredi soir, quelques amis s'étaient réunis dans un restaurant dunkerquois pour faire réveillon. Soudain, un jeune homme s'affaisa. On s'empressa autour de lui, lorsque, soudain, celui-ci s'informa : « Mais, nous sommes dans l'obscurité, il y a donc une panne d'électricité ? » Sur la réponse négative des autres convives, il s'écria avec l'émotion qu'on devine : « Mais alors, je suis aveugle ». Un médecin fut mandé et confirma que le jeune homme, frappé de congestion, venait, en effet, de perdre la vue.

563 PRISONNIERS sont rentrés mercredi

Compiègne, 29 décembre. — Un nouveau train de prisonniers rapatriés, au titre de la relève, est arrivé mercredi matin, à 10 h. 15, en gare de Compiègne. Il comprenait 563 prisonniers des stalags 12.

— A partir du 1er janvier, les vélostaxis de la région parisienne ne pourront plus transporter de voyageurs entre 21 h. et 7 h.

— Certains commerçants continuent d'exiger trois bouteilles vides pour une bouteille de champagne pleine. Il est rappelé que depuis le 1er avril 1943, l'échange d'une bouteille vide contre une pleine est seul autorisé.

— La plus vieille habitante des Pays-Bas, Mme veuve Van Bergen-Berendsen de Bonning-les-Ménégnes, fêtera son 109me anniversaire le 6 janvier.

— M. Manuel Pourrade, bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, sénateur des Hautes-Pyrénées, vice-président du Sénat, conseiller national, est décédé à Vic-en-Bigorre.

— Pour négligences graves dans l'exercice de ses fonctions, M. Arsène Hornaquet, maire de Neuville-sur-Escaut (Nord), est déclaré démissionnaire d'office.

— S. M. Bao Dai, empereur d'Annam, a chargé l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, de transmettre au maréchal Pétain, ses souhaits de Nouvel-An.

Pour écrire aux prisonniers détenus ailleurs qu'en Allemagne

Il est possible d'adresser par voie postale des correspondances (lettres et cartes) aux prisonniers de guerre internés à l'étranger, quels que soient leur nationalité et le pays où ils sont détenus, à condition qu'il soit portée la mention très apparente « Prisonnier de guerre. »

Ces dispositions ne visent pas, bien entendu le courrier des prisonniers de guerre français en Allemagne.

La grève des chemins de fer n'aura pas lieu aux Etats-Unis

Lisbonne, 29 décembre. — Selon l'agence « United Press », M. Stimson, secrétaire d'Etat à la guerre, a annoncé que la grève des chemins de fer n'aurait pas lieu, les trois syndicats jusqu'ici récalcitrants ayant accepté un accord ayant annulé l'ordre de grève.